**LISTE ANNOTEE DU MOIS DE DECEMBRE 2024**

| **AUTEURS** | **TITRES** | **COMMENTAIRES** |
| --- | --- | --- |
| **CARSON**  **Jan** | *Le fantôme de*  *la banquette*  *arrière*  *&&&* | Ancrées dans l’Irlande du Nord, les seize nouvelles de ce recueil empli de poésie et de fantaisie, mêlent réalité sociologique et étrangetés irrationnelles. Livre original, à l’humour parfois grinçant mais plein d’humanité. |
| **DECK**  **Julia** | *Ann d’Angleterre*  *&&* | Un roman qui raconte alternativement l’histoire de la mère anglaise de l’auteure et sa fin de vie après un AVC qui la rend dépendante. Un secret de famille, des zones d’ombre qui taraudent la romancière. Malgré une écriture inégale, un texte prenant qui donne lieu à une analyse subtile de l’ambivalence d’une relation mère-fille un peu trop fusionnelle. |
| **DEVI**  **Ananda** | *La nuit s’ajoute à la nuit*  *&&*  *Collection Ma nuit au musée* | La romancière choisit de passer une nuit à la prison de Montluc qui est devenue un Mémorial. Elle y retrouve entre autres les fantômes des 44 enfants d’Izieu qui y ont passé une nuit avant d’être déportés, des Résistants célèbres et des tondues de la Libération. L’occasion pour cette humaniste pleine d’humilité et de respect pour tous les êtres qui ont été brisés par cette prison de souligner la nécessité de combattre l’oubli et l’indifférence aux malheurs du monde. Un texte sensible, malheureusement un peu répétitif. |
| **DIAZ**  **Hernan** | *Trust*  *&&&* | Les transactions financières à Wall Street et une immersion corrosive dans le milieu des ultra-riches newyorkais dans les années 1930. La double acception du titre anglais qui signifie à la fois « confiance » et « montage financier » donne un aperçu de l’ambivalence d’un monde très fermé. Un roman gigogne étourdissant qui dévoile en partie les dessous des cartes. Prix Pulitzer 2023. |
| **KEPEL**  **Gilles** | *Le bouleversement du monde*  *&&&* | L’auteur examine les conséquences à l’échelle mondiale de la « razzia pogromiste » du 7 octobre 2023 suivie de l’hécatombe des Palestiniens à Gaza. Il met en évidence avec une grande clarté le chamboulement géopolitique avec l’émergence d’un Sud global autoproclamé qui conteste l’hégémonie du Nord. Autres effets : la polarisation identitaire et des sociétés fracturées selon des lignes de faille inédites. |
| **LECOINTRE**  **François** | *Entre*  *Guerres*  *&&&* | Le général Lecointre fait le récit de son engagement militaire, une tradition familiale, un père, un grand-père, un oncle mort très jeune en Algérie. Une formation à Saint Cyr à l’âge de 22 ans, le préparant à la guerre alors qu’elle semblait appartenir au passé sur le territoire européen. Être projeté avec ses soldats dans le mal absolu au Rwanda (1994) puis en Bosnie. Chef d’Etat-major des armées, en retraite, ne plus participer à la guerre alors qu’elle est aux portes de l’Europe en Ukraine. Être un soldat, c’est aussi être tué avec ses hommes et tuer l’autre, ce qui conduit à une réflexion sur la mort. Une dernière réflexion sur la communauté des familles, la solidarité entre ceux qui combattent pour nous, pour la France. |
| **LOUIS**  **Edouard** | *L’effondrement*  *&&&* | Le romancier apprend la mort à trente-huit ans de son demi-frère aîné, abandonné dans sa petite enfance par un père parti pour fonder une autre famille. Il entreprend de retracer le parcours de ce frère alcoolique, violent et homophobe qu’il n’aimait pas, pour tenter de le comprendre. Une interrogation douloureuse sur les déterminismes sociaux et sur les responsabilités des adultes qui humilient les enfants au lieu de les éduquer. Un livre qui bouleverse, marque et fait réfléchir. |
| **McDERMOTT**  **Alice** | *Absolution*  *&&&* | A la fin de sa vie, dans une longue lettre, Patricia confie à Rainey qu’elle a connue enfant à Saïgon, sa vie d’épouse américaine expatriée, pendant la guerre du Vietnam. Bien qu’elle ait été rapidement intégrée par la charismatique Charlene, mère de Rainey, elle ne se sent pas à l’aise dans ce monde de cocktails et d’œuvres de charité. Un joli portrait de femme emplie de doutes et de prises de conscience. |
| **MONNIN**  **Isabelle** | *Odette Froyard*  *en trois façons*  *&&&* | « Est-il possible qu’on ne soit rien ? », « Existe-t-il des vies qui ne valent rien ? ». Voilà les questions qui ouvrent une biographie consacrée à la grand-mère tant aimée de l’auteure, une femme particulièrement effacée et dévouée aux autres dont elle ne sait quasiment rien. On se laisse peu à peu prendre par son enquête qui va la conduire jusqu’à une institution maçonnique où sa grand-mère a passé une partie de son enfance, et à bien d’autres révélations surprenantes. Des réflexions profondes dans un roman rédigé dans une langue élégante et qui parle de réparation. Un bel hommage à un « cœur simple ». |
| **MONTAIGU**  **Thibault (de)** | *Cœur*  *&&&&* | L’auteur finit par céder à une demande pressante de son père très malade : écrire la biographie de son arrière-grand-père Louis, considéré comme un héros de la Première guerre mondiale pour avoir conduit une charge héroïque à la tête des cavaliers qu’il dirigeait. En menant une enquête plus difficile que prévu et en recourant à la psychologie transgénérationnelle, il en vient à découvrir qui fut vraiment le héros familial et restitue l’histoire des siens sur cinq générations, une histoire pleine de zones d’ombre. Une belle méditation sur le goût du panache et l’idéal chevaleresque cher à sa famille et une enquête passionnante à suivre. On est ému par la piété filiale de l’auteur. |
| **ROYER**  **Corinne** | *Ceux du lac*  *&&* | La romancière part d’une histoire vraie. Le delta de Vacaresti, à six kilomètres de Bucarest est transformé avec la bénédiction de l’Union européenne en réserve naturelle, ce qui aboutit au déplacement forcé d’une famille de Roms. Un roman bouleversant qui nous sensibilise au destin d’une communauté traitée comme un peuple de parias par les Roumains. |
| **SANSAL**  **Boualem** | *Le français,*  *parlons-en !*  *&&&* | Un essai brillant, érudit et percutant. En pastichant *Le Neveu de Rameau* de Diderot, l’auteur nous bouscule en nous invitant à réfléchir sur les origines et le devenir de notre langue et ce faisant à revisiter notre histoire. Il plaide pour un humanisme militant qui ferait barrage au fanatisme, au nom du « principe de liberté, de tolérance et de doute » qu’il faut défendre à tout prix. Une belle célébration de la force créatrice de la langue, en l’occurrence la langue française, socle de l’unité nationale. |
| **STAMM**  **Peter** | *L’heure bleue*  *&&* | Si vous aimez les romans avec des intrigues bien fournies et pleines de rebondissements, passez votre chemin. En revanche, si vous ne boudez pas les réflexions sur les questions existentielles, le dernier roman de cet auteur suisse très prisé peut vous intéresser. Peut-on vraiment connaître les autres et rendre compte de ce qu’ils sont ? La documentariste Andrea et son compagnon tentent de monter un film sur un romancier mais se heurtent à toutes sortes de difficultés. Intéressant mais inégal. Des pages inspirées cependant. |
| **TANGVALD**  **Virginia** | *Les enfants du*  *large*  *&&&* | Ce n’est pas un roman mais l’incroyable Odyssée d’un aventurier sur tous les océans, retracé par sa dernière fille. Virginia n’avait que trois ans quand sa mère et elle se sont enfuies. Peter Tangvald a eu plusieurs femmes et enfants qui périrent en mer. Epris de liberté, égoïste et idéaliste, il ne trouva pas la paix et la sérénité que cherchait Virginia pour se construire. On se laisse embarquer même si on connaît l’issue fatale, restent des images fortes de naufrage et des cris d’enfants qui peuvent heurter les âmes sensibles. |
| **TOLLET**  **Anne-Isabelle** | *Voyage interdit*  *&&&* | Grâce à un visa touristique (les journalistes occidentaux sont interdits en Iran) voyage d’une journaliste qui, malgré le danger, à travers ses rencontres avec des Iraniens nous décrit non seulement la situation actuelle des femmes mais aussi l’oppression d’un peuple face à un régime totalitaire et corrompu. |
| **TRABUCCO ZERAN**  **Alia** | *Propre*  *&&&/&* | Julia, la fillette du couple qui emploie Estela comme domestique, est morte. On ne sait que cela au début du roman. Accident, meurtre ? Dans un long monologue, Estela livre son témoignage sur le drame, à un public invisible, derrière une vitre sans tain, (en prison, à la police, dans un asile psychiatrique ?). Elle remonte dans ses souvenirs, de son enfance d’enfant pauvre dans le sud du Chili jusqu’à l’inéluctable, la mort de la fillette. Le lecteur est pris à parti pour entendre sa colère, sa hargne, sa rage accumulée en elle depuis qu’elle sert cette famille : plus de vie « propre », sa solitude car elle est transparente aux yeux de ses employeurs. Elle révèle aussi les hypocrisies, les injustices et la réalité sociale du Chili, souvent avec brutalité et une pointe de sarcasme. Roman psychologique addictif : lecture percutante. Le lecteur se fera son opinion sur l’origine exacte de la mort de la fillette et sur l’état d’esprit d’Estela… à la fin du roman. |
| **ZENITER**  **Alice** | *Frapper*  *l’épopée*  *&&&* | Tass est une métisse qui est née en Nouvelle-Calédonie. Elle partage sa vie entre Paris et son archipel natal, jusqu’à sa rupture avec son compagnon parisien. Elle enseigne le français dans un lycée technique, s’intéresse à ses élèves et s’interroge sur la subite déscolarisation de jumeaux Kanaks. En menant son enquête, elle s’aventure dans des zones qu’elle ne connaît pas et découvre mieux encore le quotidien difficile d’une partie de la population. La romancière revient sur l’histoire du « Caillou », de la colonisation et sur la terrible déportation au XIXème siècle de Kabyles qui auraient pu être ses ancêtres. Un livre sensible qui tente de cerner au mieux la situation politique et sociale de cette région du monde. |